

SCULPTURE

QUAND DALÍ POSAIT POUR LE SCULPTEUR BOULOGNE

LE BUSTE EN PLÂTRE DE SALVADOR DALÍ, RÉALISÉ PAR LE SCULPTEUR BOULOGNE ET QUE CONSERVE LE MUSÉE DU PLÂTRE, A ÉTÉ INAUGURÉ DEUX FOIS EN 1963 PAR DALÍ LUI-MÊME, AU COURS D'EXTRAVAGANTES MISES EN SCÈNE.



pérenniser la sculpture. Le plâtre original ainsi obtenu subit alors quelques retouches. Pour l'inauguration de son buste, Dalí ne manque pas de projets pour le transformer en objet surréaliste comme par exemple incruster des montres à la place des yeux d'où sortiraient des fourmis. *Le New York Journal-American* révèle que « le sens de l'humour diabolique de Dalí a surpris Boulogne quand il a menacé de remorquer l'énorme tête sculptée jusqu'à la mer, attachée à un rapide bateau à moteur, et la voir ainsi se désintégrer dans les vapeurs océaniques. » Toutefois Boulogne refuse de se prêter à ce geste iconoclaste.

La première inauguration a lieu à New York, Geminaire Gallery, le 18 avril 1963. Dans le buste en plâtre, patiné bronze, sont alors enfermées des souris blanches dont les queues ressortent en s'agitant à la place des moustaches. Pour la seconde inauguration à Paris, Galerie Falvart, le 13 novembre suivant, ce sont cette fois-ci des serpents qui ressortent. *Le Figaro* rapporte les mots de Dalí : « Depuis Adam et Eve, le serpent est le symbole du côté gluant de l'humanité ». *L'Aurore* quant à lui s'inquiète : « On ne connaît pas encore les mesures de sécurité prises afin d'éviter que les reptiles ne s'attaquent aux invités du vernissage. On suppose cependant que tout a été fait pour éviter les drames ». En effet, le Tout-Paris est là, ainsi que la presse et les actualités cinématographiques.

QUELLE POSTÉRITÉ ?

Deux bustes ont été tirés en bronze, dont un couronné de petites cuillères en argent. Le sculpteur Boulogne a conservé par devers lui le plâtre original et les surmoulages, dont le buste inauguré deux fois par Dalí. Depuis 2007, ils sont conservés au Musée du Plâtre avec le fonds d'atelier du sculpteur.

VINCENT FARION

Les goûts et la formation artistique du sculpteur Boulogne (1926-1992) le poussent vers le surréalisme et Dalí est un artiste qu'il admire. Celui-ci l'invite à passer l'été 1961 chez lui à Port Lligat, en Espagne, afin de sculpter son portrait. Boulogne raconte son arrivée le 8 juillet 1961 : « Dalí est venu nous chercher pour nous montrer l'incendie qui s'est allumé au cimetière de Port Lligat qui est au-dessus de la maison (...). Dalí trouvait mon arrivée spectaculaire ! Comme il est un symboliste j'ai tout à croire que c'est bon signe ».

UN ÉTÉ AVEC DALÍ

Le travail commence le 10 juillet par des prises de photographie du maître sous toutes les faces. Le 13, le sculpteur reçoit sa sellette et y installe son bloc de terre et le 14 Dalí pose pour la première fois. La sculpture va prendre forme peu à peu sous les mains de Boulogne. « Je pensais que Dalí serait mal à l'aise. Mais à ma grande surprise, il fut un merveilleux modèle. Il était très calme et parfois s'asseyait longuement 45 minutes sans bouger. Nous parlions un peu, et parfois des amis venaient le distraire pendant qu'il posait, mais la plupart du temps il était seulement assis et il méditait » raconte le

sculpteur au *New York Journal-American* (25.11.1962). Le journal espagnol *Blanco Y Negro* (15.09.1962) présente Boulogne : « C'est un jeune très « Saint-Germain-des-Prés », mais qui sait ce qu'il a entre les mains. (...) Le sculpteur travaille consciencieusement, lentement. Il sait que cette sculpture va faire le tour du monde. Il éprouve avec force la grande responsabilité qui l'attend. »

Pendant leurs vacances, Dalí et son épouse Gala reçoivent de nombreux visiteurs qui ne manquent pas d'admirer le buste en cours de réalisation. Boulogne se retrouve ainsi au milieu d'une réunion de grandes figures du surréalisme avec Dalí, le photographe Man Ray et le peintre Marcel Duchamp. Le sculpteur est également invité à la grande fête qui est donnée le 12 août 1961 en l'honneur du maître par sa ville natale de Figueras. La corrida qui ponctue cette journée mémorable se termine par l'embrasement d'un taureau de plâtre doré dû à Niki de Saint-Phalle et Jean Tinguely.

LES INAUGURATIONS DU BUSTE

De retour à Paris en septembre, Boulogne procède au moulage de son œuvre afin de